

Seine-Maritime

Fermeture de classes. Le collège Émile Chartier bloqué par les parents et professeurs en colère

LE BULLETIN | mardi 3 avril 2018

709 mots



Les parents et les professeurs mobilisés devant le collège Émile Chartier de Darnétal contre la fermeture de deux classes, mercredi 28 mars.

Pour la rentrée 2018, l'inspection *académique* prévoit de fermer deux classes au collège Émile Chartier de Darnétal. Les parents et professeurs sont en colère. Le 28 mars, ils ont réalisé une action coup de poing en alertant la population et en bloquant le collège.

À partir de 7h30, plusieurs parents et professeurs ont distribué 300 tracts aux automobilistes circulant au niveau des feux tricolores à proximité du viaduc de Darnétal. Dans l'ensemble, les automobilistes ont plutôt bien accueilli l'initiative. Sur le tract distribué, les parents et professeurs de ce collège incitent chacun à envoyer un mail comportant le message suivant « Non aux fermetures de classes au collège Chartier de Darnétal » à l'Inspection *académique* de Rouen à l'adresse suivante : cab76@ac-rouen.fr

Sur la plateforme [Change.fr](https://www.change.fr), ils ont également lancé une pétition intitulée : « Non aux fermetures de classes au Collège Émile Chartier ». Cette pétition est adressée à l'*académie* de Rouen et à la DASEN 76 (direction *académique* des services de l'éducation nationale). Près de 240 personnes l'ont signée. Ils communiquent également sur une page Facebook « Collège Chartier - Contre les fermetures ».

Le collège bloqué

Vers 8h, les parents ont poursuivi leur action coup de poing devant le collège Émile Chartier. Avec les professeurs de l'établissement, ils ont bloqué l'établissement pendant près d'une heure, tout en laissant rentrer les élèves. En colère, ils protestent contre la fermeture de deux classes : une en sixième et une en quatrième. Cette décision a été prise par l'inspection *académique* lors de l'élaboration de la carte scolaire de la rentrée 2018.

« Des justifications comptables »

Ces deux dernières années, le collège a déjà perdu deux autres classes (une par rentrée). Cette

fois, avec deux classes d'un coup, la colère et la détermination sont montées d'un cran. Selon les professeurs, l'Inspection *académique* a comptabilisé 111 élèves actuellement en classe de cinquième alors qu'ils sont 116. Cinq élèves auraient été « oubliés » dans le calcul des effectifs.

« On est sur des justifications comptables alors qu'il n'y a pas de baisse d'effectifs qui restent stables. La classe de quatrième est le niveau le plus difficile, avec seulement trois classes, le collège risque de se retrouver avec 29 élèves par classe », explique Christine Hunkeler, parent élu au collège.

Des salles trop petites

Selon les parents et les professeurs, les salles sont trop petites pour accueillir autant d'élèves. Avec 29 élèves, il n'y aura pas de place assise pour tout le monde dans certaines salles de l'établissement déjà surchargées. Les conditions de sécurité ne seront plus réunies pour accueillir les enfants et certaines portes de secours ne seront plus accessibles. **« On compare les élèves à des marchandises comme des petites boîtes qu'on peut déplacer »**, réagit Nathalie Chanellière, professeure d'anglais.

Avec ces suppressions de classes qui se profilent, les inscriptions sont actuellement bloquées. Tous se battent aussi contre la disparition du travail en demi-groupes et de l'aide personnalisée aux enfants en difficulté.

Trois postes supprimés

Autre source de mécontentement : la suppression de trois postes d'enseignants induite par la fermeture des classes. Cela aura pour conséquence la multiplication de temps partiels chez les professeurs qui devront effectuer leurs heures d'enseignement dans plusieurs établissements. **« Avec des temps partagés entre plusieurs collèges, comment suivre correctement un élève si on ne peut pas le rencontrer tous les jours ? »**, se demande Nathalie Chanellière. **« Si nous sommes dans plusieurs établissements, nous serons moins investis et des projets pédagogiques pourraient disparaître »**, ajoute-t-elle.

Vendredi 6 avril, une délégation du collège Émile Chartier sera reçue par la direction *académique* des services de l'Éducation nationale en Seine-Maritime. Si la délégation ressortait déçue, d'autres mouvements de mobilisation pourraient être mis en oeuvre.

Administration

Parallèlement à cette mobilisation, les services administratifs du collège ont été fermés chaque après-midi du 19 au 30 mars. Avec cette « grève du zèle », les deux secrétaires et la gestionnaire du collège protestent contre la précarisation et les suppressions de postes administratifs dans *l'académie* de Rouen.

Nicolas Gaillard